

De la domination au changement

**COMMENT L'ESPACE DE FORMATION
 PEUT ÊTRE ÉMANCIPATEUR?**

PAR HÉLÈNE HAGEL-LOUSTALOT,
 FONDATRICE DE LA PETITE FILATURE,
 ACCOMPAGNATRICE À LA FORMATION EN
 ÉDUCATION POPULAIRE POLITIQUE FESTIVE

Le propos développé ci-dessous est le résultat d'une recherche scientifique croisée à un ancrage militant, qui a abouti à un mémoire¹. Cette démarche riche a permis de mettre en lumière tant des aspects théoriques que pratiques, qu'intimes, et collectifs.

DE LA DOMINATION ENTRE TRAVAILLEURS SOCIAUX ET PERSONNES ACCOMPAGNÉES...

Basée sur mon expérience de travailleuse sociale, cette réflexion s'est centrée autour du questionnement «Qu'est-ce qui, dans la relation entre travailleur social et personnes accompagnées peut dériver au point d'instaurer une relation de jugement, de dépendance, voire de domination de la part des travailleurs sociaux?»

... À LA DOMINATION ENTRE FORMATEURS ET STAGIAIRES

Devenue formatrice en éducation populaire, ce questionnement sur la relation de domination se posait entre stagiaires et formateurs; ce qui m'a amenée à m'interroger: en Éducation populaire, peut-on transmettre sans dominer? Qu'est-ce qui favorise des relations inégales entre formateur et stagiaires? Quelles méthodes peut-on utiliser pour transmettre sans dominer? Qu'est-ce que la transmission induit comme comportements pour éviter des rapports de domination? Pourquoi l'Éducation populaire serait un milieu dans lequel on se préoccupe des questions de domination en formation? En quoi est-ce paradoxal? Et comme ces questionnements sur former et enseigner autrement en faisant tomber les rapports du maître «sachant» et de l'élève «apprenant» ne sont pas nouveaux, une question plus globale s'est imposée: Que pouvons-nous faire pour changer ces rapports?

UNE SÉRIE DE CONCEPTS

Après les concepts d'«Éducation populaire», de «transmission» et de «domina-

tions», cette recherche interroge le changement. Parler d'émancipation nécessite de faire référence à l'histoire de l'Éducation populaire. Savoir que des trois courants (le courant confessionnel, le courant laïc et le courant ouvrier), seul le dernier a une visée émancipatrice, est intéressant pour notre réflexion. De plus, on peut considérer que transmettre peut être un acte de domination. En définitive, c'est l'espace de formation lui-même qui est source de domination. Sachant que l'émancipation est considérée comme une étape du processus vers le changement social, je peux opposer «domination» à «changement» et non «domination» et «émancipation».

POINTS ESSENTIELS

• La disponibilité

Toute formation serait basée sur plusieurs rythmes temporels: celui du groupe en formation, de l'institution, du formateur et du stagiaire. Le formateur doit s'assurer que le «chronos» du stagiaire est respecté au quotidien et que tout est mis en place pour accueillir son «kairos» au moment opportun. Le temps peut être un facteur dominant, s'il le formateur ne suit que sa temporalité sans se soucier de la temporalité des stagiaires. La disponibilité est l'attitude qui favorise l'opportunité. Être disponible lors d'un accompagnement favorise l'émancipation de l'étudiant.

• L'éducabilité²

Chaque pédagogue croit, à travers sa pratique, «que chaque enfant peut apprendre et grandir. Les pédagogues de l'extrême affirment, par leurs actes, que, quelle que soit la situation et quelles que soient les difficultés qu'elles représentent à première vue, il est possible d'agir, d'innover, de créer et de répondre aux défis, pourtant apparemment insensés»³. Ce postulat se présente dans une triple perfectibilité: celle du sujet, de l'acte éducatif et de l'institution

• Des intentions pour une relation de qualité mais pas pour la personne accompagnée

Bien souvent, le stagiaire arrive en formation sans intention précise mais avec des intentions pour créer une relation de qualité. Les intentions du formateur ne seraient pas de changer le stagiaire mais de changer la société.



• La pédagogie émancipatrice

Selon Le Grain, émanciper, c'est tout d'abord «accroître l'autonomie de pensée» des personnes en formation. Émanciper consiste à développer l'esprit critique des adultes en formation, les aider à structurer leur pensée et à se détacher de la pensée dominante pour construire une opinion personnelle face aux questions et problématiques qui les entourent et qui les affectent. Une pédagogie émancipatrice doit aussi permettre d'«augmenter la capacité de ces personnes à s'impliquer dans des actions d'amélioration de leurs conditions de vie et de réaliser collectivement des transformations institutionnelles et structurelles qui modifient concrètement et durablement les rapports sociaux de domination vers plus de justice sociale»⁴.

LA FORMATION COMME ESPACE DE DOMINATION

Une fois ces postulats posés, l'analyse de la formation en tant qu'action de domination peut être entreprise. En effet, l'acte de transmettre n'est pas dominant en soi. D'où vient cette domination? Pour moi, la domination provient de la formation en elle-même, c'est-à-dire, tant que les formateurs seront les personnes qui «savent» et que les stagiaires seront les personnes qui «ne savent pas», la formation jouera son rôle de domination. Peut-être peut-on imaginer des formations où les stagiaires transmettraient autant que le formateur? De quelles manières? Quels contenus? Comment imaginer des espaces d'apprentissages multiples?

LA FORMATION POUR CHANGER LA SOCIÉTÉ

La formation serait l'espace dans lequel l'on mettrait tout en œuvre pour favoriser le changement de société, grâce à des méthodes et des pratiques émancipatrices. Selon Michel Fabre⁵, il est important de mettre l'accent «sur les démarches plutôt que sur les savoirs tout faits, l'orientation vers l'autonomisation des formés, autant d'indices qui signifient peut-être que les pratiques de formation ne peuvent plus se réduire à l'arrondissement technique, qu'elles sont en chemin vers l'œuvre. Car c'est bien de l'œuvre d'art qui fournit le paradigme de l'expérience formatrice. En elle-même, la formation est l'accomplissement de l'œu-

vre: elle est le mouvement de la vérité comme dévoilement. [...] Comme dans le «chef-d'œuvre» du compagnonnage, se former, c'est se réaliser, s'accomplir, accéder à la vérité de soi-même». Et si la finalité de toutes les formations n'était-elle pas la même: changer le monde et ce qu'on apprendrait en formation, serait «juste» un moyen?

LES CONSTANCES DE LA FORMATION

Dans le champ de l'Éducation populaire, les constances de la formation sont l'aboutissement d'une réflexion pour tenter de s'extraire des relations formateur sachant/stagiaires apprenant.

- Toute formation suppose comme finalité de participer au changement de société: on rentre en formation pour changer le monde en acquérant une pratique, plutôt que l'inverse;
- Toute formation suppose que «les gens pensent et sont égaux en intelligence», ce qui induit que tout le monde peut réussir ce qu'il souhaite entreprendre et que toute personne dispose des capacités de comprendre son environnement;
- Toute formation suppose l'émancipation du stagiaire: la formation est un espace d'émancipation grâce à des techniques d'animation, aux supports et aux références scientifiques choisis, aux méthodes pédagogiques et aux contenus sélectionnés;
- Toute formation suppose de partir du postulat de l'éducabilité. Ainsi, tout formateur devrait porter la valeur de l'éducabilité et la mettre en œuvre dans ses trois dimensions: la perfectibilité du sujet, celle de l'acte éducatif et celle de l'institution;
- Toute formation suppose d'être co-construite avec les stagiaires. En effet, tout formateur devrait partir des besoins des stagiaires et co-construire la formation ensemble afin de valoriser la co-construction des savoirs du groupe;
- Toute formation suppose une liberté d'intention. Les intentions de la formation sont au niveau institutionnel. Le stagiaire crée sa propre route émancipatrice;
- Toute formation suppose une relation symétrique entre les personnes, à deux niveaux: une symétrie de respect et une symétrie des places;
- Toute formation suppose que la fin de l'accompagnement en formation soit spécifiée. Tout stagiaire qui commence une formation, peut, à tout moment, y mettre fin. Dès le début, le stagiaire et le formateur se mettent

d'accord sur le périmètre de l'accompagnement mais aussi sur sa durée. Toute durée d'accompagnement peut être ajustée durant la formation;

- Toute formation suppose une relation de confiance entre formateur et stagiaire, d'une part, et, d'autre part, entre les stagiaires eux-mêmes. La «confiance» est une valeur qui circule et qui renvoie au don et contre-don. Ces actes ont en commun le fait que cette confiance vient de soi, passe par autrui et puis revient à soi;
- Toute formation suppose de la disponibilité de la part du formateur envers les stagiaires. Le formateur devrait être disponible pour le stagiaire. En effet, mettre des conditions pour que la personne accompagnée ait un déclic, au moment où c'est important pour elle, au moment où c'est «son» moment et non le nôtre. Être disponible lors d'un accompagnement est aussi source d'émancipation;
- Toute formation suppose un formateur porteur des valeurs de l'Éducation populaire, mais aussi d'en connaître l'histoire, ses enjeux et son actualité.

POSER LA RÉFLEXION AUTREMENT ET DÉPISTER LES PARADOXES

Au vu de cette réflexion, une nouvelle question peut être posée: Comment des stagiaires en Éducation populaire, pourraient-ils se réapproprier l'espace de formation -trop souvent le reflet d'un espace de domination- en espace d'émancipation afin de devenir acteurs de changement de société?

Si nous voulons créer un espace de formation qui soit un lieu privilégié de changement et de résistance au travers de l'apprentissage d'une pratique, il est nécessaire que l'organisme de formation affiche clairement ses intentions, afin que les stagiaires posent un choix éclairé. Dans le contexte de l'Éducation populaire, milieu social porteur de valeurs qui, dans notre société, ne sont pas dominantes, voire qui peuvent aller à l'encontre des valeurs véhiculées par la politique et les médias, la formation pourrait devenir un espace de résistance avec l'idée de changer le monde, grâce à des méthodes et des pratiques émancipatrices. La base de la formation serait de rentrer en démarche d'histoire de vie⁶, pratique qui apporte humilité et respect d'autrui, afin d'être plus fort pour changer le monde à travers la formation suivie.

Soulignons un autre paradoxe: peut-on considérer la formation émancipatrice comme un oxymore ou un paradoxe que le formateur relèverait à chaque instant?



En effet, si la formation est espace de domination, comment en faire un espace d'émancipation? Ou doit-on inventer ou utiliser un autre mot que le mot «formation»? Peut-on parler d'ateliers émancipateurs?

POUR CONCLURE

Si nous formions, dans un espace qui favorise l'émancipation, des travailleurs sociaux-éducatifs, qui vivent eux-mêmes cette expérience d'émancipation, afin de stimuler le changement, il est fort probable que, par effet boule de neige, ces mêmes formateurs seraient eux-mêmes dans des rapports émancipateurs avec les personnes accompagnées au quotidien. Le premier changement à mettre en place serait alors peut-être de briser le lien entre «institutions dominantes» et «relations émancipatrices». ■

1. HAGEL-LOUSTALOT Hélène, *Todo cambia. De la domination au changement ou comment l'espace de formation peut devenir un espace d'émancipation*, Mémoire de Master 2, Sciences de l'éducation et de la formation, sous la dir. de Sébastien PESCE, Tours, Université François Rabelais, juin 2016.
2. PESCE Sébastien et CASANOVA Rémi, «*Pédagogues de l'extrême*», *l'éducabilité à l'épreuve du réel*, ESF Éditeur, 2011.
3. TILMAN Francis, *Penser le projet. Concepts et outils d'une pédagogie émancipatrice*, Le Grain, Édition Chronique sociale, 2004.
4. GROOTAERS Dominique et TILMAN Francis, *La pédagogie émancipatrice dans le cadre des formations d'insertion socio-professionnelle*, Le Grain, 28 octobre 2009; BAUDOT Stéphanie et HUART France, «*La pédagogie émancipatrice comme fondement de la formation ISCO*», dans *La formation, un laboratoire pour l'action collective*, Cahier du CIEP, n° 11, Bruxelles, 2011 www.ciep.be/images/publications/CahierCIEP/CahierCIEP11.pdf
5. FAVRE Michel, *Penser la formation*, Édition Fabert, 2015.
6. «*Le fait biographique rencontre le récit comme sa forme d'expression la plus immédiate. C'est le récit qui assigne des rôles aux personnages de nos vies; qui construit entre les circonstances, les événements, les actions, des relations de causes, de moyens, de but; qui polarise les lignes de nos intrigues entre un commencement et une fin; qui transforme la relation de succession des événements en des enchaînements finalisés; qui compose une totalité signifiante où chaque événement trouve sa place*». DELORY-MOMBERGER Christine, *Biographie et éducation. Figures de l'individu-projet*, Paris, Anthropos, 2003.

Le musée du Capitalisme à Mons

Si le terme «capitalisme» est souvent utilisé, il reste peu expliqué. En effet, aujourd'hui plus que jamais, beaucoup méconnaissent les mécanismes d'un système auquel ils prennent pourtant part quotidiennement. Vulgariser celui-ci semblait donc nécessaire. Outre le fait de connaître ses espoirs et ses limites, il s'agit d'amener un espace de réflexion et de discussion sur le capitalisme. En sortant du Musée du Capitalisme, chaque visiteur aura acquis les outils nécessaires pour s'affirmer au mieux dans sa citoyenneté. À l'initiative du MOC Hainaut Centre et avec l'appui des organisations constitutives, le Musée du capitalisme va s'implanter à Mons du 7 novembre au 15 décembre 2017. En plus des visites du Musée, le MOC HC et ses organisations constitutives mettront en place une série d'activités autour du capitalisme. ■

POUR EN SAVOIR PLUS: WWW.MUSEEDUCAPITALISME.ORG

PROGRAMME DES ACTIVITÉS: WWW.MOC-HAINAUTCENTRE.BE

Un Socrate Philosophe au Luxembourg pour les aînés

Un cycle Socrate est un ensemble de moments de réflexion sur des questions de philosophie politique. Démocratie, aristocratie, pouvoir, violence, autorité, libéralisme, socialisme... Que recouvrent ces mots? Quelles réalités traduisent-ils? Comment celles-ci peuvent-elles s'articuler ou s'opposer? À partir de quelques documents, d'un texte, d'une vidéo, d'un témoignage,... dans une dynamique participative et conviviale, il s'agit de mettre en commun nos capacités de penser.

La prochaine session du Socrate débute les lundis dès septembre, à raison de un lundi par mois. Elle est prévue spécialement pour les aînés. ■

INFOS PRATIQUES:

DATES: DES LUNDIS À PARTIR DE SEPTEMBRE 2017 JUSQU'À FIN MAI

LIEU: CSC RUE PIETRO FERRERO, 1 - 6700 ARLON

GRATUITE, ACCESSIBLE À TOUS ET SANS PREREQUIS

INFOS ET INSCRIPTIONS: BERNARD KERGER, PRÉSIDENT DU MOC - TÉL.: 063/21.88.84

MAIL: B.KERGER@MOCLUXEMBOURG.BE - WWW.MOCLUXEMBOURG.BE/



© REPORTAGE PHOTO & 92